Quand ordinateur rime avec radiateur

Autor(en): **Hofmann, Max**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **70 (1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-886871

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quand ordinateur rime avec radiateur

Max Hofmann, Division logistique, Crédit Suisse, Zurich

Pour assurer la parfaite coordination de ses activités à l'échelle mondiale, le Crédit Suisse a créé à Zurich un centre administratif d'un type nouveau. Le vaste complexe de l'Uetlihof, doté d'un équipement technologique hautement sophistiqué, emploie plus de 3 000 personnes et quelques moutons. Des moutons ? Voyons cela de plus près.

Les changements rapides intervenus dans le secteur financier ont été rendus possibles ou pour le moins favorisés par la révolution technologique des années quatre-vingt qui nous fait entrer dans le monde des MIPS et des gigabytes ! De quoi s'agit-il ? MIPS est l'abréviation de millions d'instructions par seconde et indique la puissance informatique ou la capacité de calcul d'une banque. Quant au gigabyte, il représente un milliard de positions mémoire et donne donc le volume de données enregistrées. Il s'agit de deux paramètres qui nous permettent de déterminer la puissance d'un système de traitement de l'information.

Au centre de calcul de l'Uetlihof, la capacité de calcul des six gros ordinateurs s'élève par exemple à 167 millions d'instructions par seconde et le volume des données mémorisées est de 469 gigabytes, soit environ 125 millions de pages A4. La puissance de pointe est de 3 millions de transactions par jour. 85% des places de travail au Crédit Suisse sont équipées de terminaux et le service informatique compte à lui seul 1 100 collaborateurs et dispose de sa propre école qui forme chaque année une centaine de spécialistes.

Tri des déchets à la source

Quand les ordinateurs chauffent la maison

Mais les six gros ordinateurs du centre de calcul ne servent pas seulement au bon déroulement du traitement informatique des opérations bancaires, ce sont aussi ... de grands radiateurs ! Un système de pompe à chaleur permet de chauffer jusqu'à concurrence d'une température extérieure de 5 degrés le vaste complexe de l'Uetlihof, notamment les bureaux, le restaurant du personnel et l'eau. En certaines saisons, d'autres utilisateurs, tels que les installations de climatisation, les quelque 200 appartements alentours ainsi qu'un grand centre commercial, peuvent être raccordés au circuit. Pas moins de 70 % du besoin en énergie calorifique se trouvent ainsi couverts.

Le système présenté fait partie d'un *"plan de gestion de l'énergie"* que le Crédit Suisse a élaboré, pour l'ensemble de la Suisse, au milieu des années soixante-dix dans le but de réduire la consommation d'énergie de 15 % et d'amoindrir une dépendance alors presque totale à l'égard du mazout. Ces objectifs ont été atteints entre-temps. Par le recours au gaz, au chauffage à distance et aux pompes à chaleur électriques, la part du mazout à la production de chaleur a pu être ramenée à 76 %; la consommation d'énergie par unité de surface (y compris les besoins additionnels de courant électrique découlant d'une technicisation fulgurante) a diminué de 17 %, et même de 33 % en ce qui concerne la production de chaleur proprement dite.

De fil en aiguille, le Crédit Suisse a été amené à élaborer une *"conception globale d'écologie d'entreprise"*. Les domaines concernés sont aussi divers que la politique d'achat et le contrôle et l'amélioration de la gestion des déchets. C'est ainsi que la banque en est venue à demander à ses fournisseurs de lui livrer des articles en matières recyclables, comme par exemple des classeurs en carton et non pas en matière plastique.

Une analyse détaillée de cette approche écologique dépasserait les limites du présent article. Nous nous concentrerons donc ici sur la gestion des déchets. Celle-ci fait d'ailleurs partie des préoccupations majeures de la banque dans ce domaine.

Le tri des déchets commence déjà à la place de travail par le collaborateur

lui-même. Deux poubelles sont à sa disposition : l'une pour le papier uniquement, l'autre pour tous les autres déchets de bureau. Un service permanent s'occupe de l'élimination des déchets encombrants ou nuisibles à l'environnement.

Des montagnes de vieux papier !

A lui seul, le vieux papier représente les deux-tiers de la totalité des déchets "produits" chaque année à l'Uetlihof, soit 1 300 tonnes. On compte une consommation annuelle moyenne de 192 kg de papier par collaborateur. Malgré la "révolution électronique", le papier ne disparaîtra pas de sitôt des bureaux. Telex, télécopieurs et photocopieuses resteront encore longtemps des outils indispensables. D'autre part, la loi exige que la correspondance commerciale et les pièces comptables soient conservées pendant dix ans. Le Crédit Suisse prévoit ainsi une croissance annuelle des déchets de l'ordre de 2 à 3 % par place de travail.

En plus des problèmes techniques que pose l'élimination du papier, la banque doit également tenir compte des prescriptions légales concernant le secret bancaire. Les seules solutions qui s'offraient donc à elle étaient l'incinération ou le broyage. Elle a opté pour l'installation de sa propre broyeuse. C'est le système le plus économique. En outre, il permet le recyclage. Cette installation est capable de hacher deux tonnes de papier par heure. Celui-ci est ensuite compressé en blocs, attachés par du fil recyclable. Ces blocs sont vendus à des entreprises de récupération et servent de matière première à la fabrication de papier recyclé.

Les autres déchets ne sont pas de reste. A commencer par les ordinateurs personnels (PC), dont la vie se termine sous forme de pièces détachées, après avoir servi de machine à traitement de texte. Dans un autre registre, les blocs de sagex servant à l'emballage des appareils électriques et électroniques sont broyés afin d'être réutilisés pour d'autres envois ; des récipients spécialement prévus sont mis à disposition pour les objets en verre ou en métal. Les déchets délicats, tels que les microfilms, les tubes de néon, les piles et les produits chimiques sont rendus aux points de vente ou livrés à des entreprises spécialisées. Quant aux quelque quinze tonnes annuelles de marc de café, elles sont reprises par les collaborateurs amateurs de jardinage.

Les moutons tondent les pelouses

L'environnement immédiat du centre administratif constitue aussi un élément important de la conception écologique du Crédit Suisse. Lors de l'aménagement du cadre extérieur de l'Uetlihof, on a délibérément renoncé à la création de jardins classiques au caractère artificiel. De gros efforts ont par contre été déployés pour reconstituer sur les toits plats de l'Uetlihof, à même échelle, les surfaces naturelles prises par les travaux de terrassement. Depuis, les biotopes ainsi recréés sont devenus le refuge d'espèces animales et végétales qu'on ne rencontre plus guère dans une grande ville comme Zurich. S'échappant par la fenêtre, le regard ne se pose pas sur des pelouses soigneusement entretenues, mais sur des prés tondus par des moutons. Un ruisseau naturel traverse ces prés, alimentant de petits étangs, habitat bienvenu à force crapauds et tritons.

Encore faudrait-il avoir quelqu'un pour veiller sur les multiples aspects de cette approche globale de l'écologie. C'est pourquoi, depuis cet été, il existe au Crédit Suisse un *"responsable de l'environnement"*, premier de son espèce à Zurich. Il lui appartient non seulement d'améliorer le concept global, mais encore de transposer l'expérience zurichoise dans les nombreuses succursales de la banque en Suisse. Les défis ne lui manqueront pas ! ■

Suisse de Réassurances

Zurich, Téléphone 01 208 21 21, Télex 0045 815 722 sre ch, Télécopieur 01 208 29 99